

HASA OPTIX A SIGNÉ UN ACCORD AVEC LE RÉSEAU CHIREC

## Des instruments chirurgicaux jetables... et verts!

La jeune entreprise bruxelloise produit des instruments de chirurgie ophtalmique. Elle a doublé son chiffre d'affaires l'an dernier. CHRISTOPHE DE CAEVEL

**P**rivilegier le jetable sur le réutilisable, cela peut paraître étonnant en 2023. C'est pourtant le leitmotiv d'Hasa Optix, entreprise bruxelloise qui produit des instruments de chirurgie ophtalmique. Elle ne prétend cependant pas ramer à contre-courant de la transition écologique et, au contraire, vient de mettre en place la récupération et le recyclage de ses appareils en acier inoxydable. Le procédé a été testé aux Pays-Bas avec le spécialiste du déchets Renewi et il est désormais étendu en Belgique aux hôpitaux du réseau Chirec. "Les déchets ne sont plus brûlés mais lavés, broyés et finalement récupérés en poudre d'acier inoxydable", se félicite le CEO et principal actionnaire Eric T'Scharner. Hasa Optix collabore avec le fondateur de la marque Ecover (un des pionniers des produits de nettoyage écologiques) et le bureau suisse Panatere afin de parvenir à produire

les instruments chirurgicaux directement à partir de la matière recyclée. "Nous pourrions alors d'ici cinq à dix ans ne plus acheter mais louer l'acier inoxydable que nous ren-drions au fournisseur à l'issue du processus", explique Eric T'Scharner.

### Ambitions mondiales

Hasa Optix a par ailleurs fait calculer son empreinte carbone par un bureau spécialisé. Il en ressort que les instruments chirurgicaux ne représentent que de 1 à 4 % des émissions de CO<sub>2</sub> lors d'une opération de la cataracte (l'essentiel provient des blouses, draps et autres tissus). L'usage d'acier recyclé et une meilleure gestion du transport des instruments réduirait encore les émissions. Et l'on rappelle au passage que la stérilisation des instruments réutilisables est très énergivore et, en outre, peut endommager ces micro-instruments assez fragiles.

L'entreprise bruxelloise a doublé son chiffre d'affaires en 2022 (1,5 million) et devrait être profitable en 2024 ou 2025.

"Nous avons clairement l'objectif de devenir le leader mondial de notre domaine", affirme Eric T'Scharner. Cette ambition est aussi celle du britannique Rayner, un des leaders de l'ophtalmologie mondiale, actionnaire d'Hasa Optix depuis 2022. Cela lui amène de l'expertise, et des moyens, pour les développements technologiques et commerciaux en Europe (dont 15 hôpitaux belges) et aux Etats-Unis. L'entreprise emploie 12 personnes, dont une spécialiste de l'économie circulaire récemment recrutée pour "verdir" ses instruments jetables. **t**



PG - A. WEBER



PG

DISTRIBUTION

### DES LIVREURS AUTONOMES POUR CARREFOUR

La livraison express et la gestion du "dernier kilomètre" constituent aujourd'hui le défi majeur de l'e-commerce. Et probablement un critère différenciant pour le consommateur. Si l'on a beaucoup parlé de ces livraisons via drones imaginées par Amazon, d'autres formules autonomes sont actuellement en test. Notamment en Belgique où Carrefour tente d'être le premier distributeur à jouer cette carte innovante. Pas avec des drones mais des petits robots à quatre roues. Trois de ceux-ci ont été déposés à Knokke, livrant des biens au départ d'un pop-up store. Concrètement, le consommateur utilise la plateforme Deliveroo, choisit parmi (seulement) 500 produits et se fait livrer, pour autant qu'il se situe dans un rayon de maximum 400 mètres. La promesse? Recevoir sa commande en 15 minutes chrono. A ce stade, malgré le "coup de com", on est encore loin du business model: le distributeur n'en est qu'au stade du test en situation réelle, après une première phase au Corporate Village de Zaventem. En cas de résultats satisfaisants, ce système pourrait à terme – mais pas avant quelques années – s'ajouter aux solutions de livraisons classiques à domicile ou express de Deliveroo, Uber Eats, Just Eat, etc. **t** C.C.